

Nous  
sommes  
le sol





# Le Festival les Doléances

Punaisée au mur de ma chambre, il y a une affiche, avec, en gros caractères, ces mots de l'économiste Esther Duflo : « Il y a toujours quelque chose à faire pour changer le monde ».

Je pense que nous, qui prenons soin des Doléances, nous pouvons nous dire : « Ce que je fais, chaque jour, change (un peu) le monde ».

En considérant, en lisant, en collectant, en valorisant les écrits citoyens de 2019, nous raccommodeons le monde et son étonnante amnésie à l'endroit de ces écrits citoyens.

Happé par la constante frénésie infligée à nos existences, beaucoup n'avait pas mesuré l'importance capitale de ces textes, leur puissant pouvoir de réparation.

C'est dans cette envie de retisser du lien, de recoudre les fils distendus de notre Démocratie, que nous avons pensé ce Festival. Un hymne à la joie de faire ensemble, de penser ensemble, d'être émus ensemble.

Je vous souhaite de rester sensibles et enthousiastes, et de vivre avec nous un bon Festival !

Hélène Desplanques

« Nous sommes le sol » est un fanzine distribué gratuitement lors du Festival les Doléances d'Auger-Saint-Vincent, 2025.

Pour retrouver les photos et la revue de presse du Festival c'est par ici : [www.lesdoleances.fr](http://www.lesdoleances.fr)

Auteurs : François Duprat, Hélène Desplanques, Fabrice Dalongeville

Éditeur : Louis-Antoine Dujardin

Graphiste : Olivia Dujardin

Auteurs du texte « Nous sommes le sol », extrait d'un cahier de doléances :

Pierre et Patricia Durin, commune de Bachant, Nord (59)

Achevé d'imprimer à Lille, France. Mai 2025.

Couverture imprimée en risographie à l'Atelier Garage, Lyon.

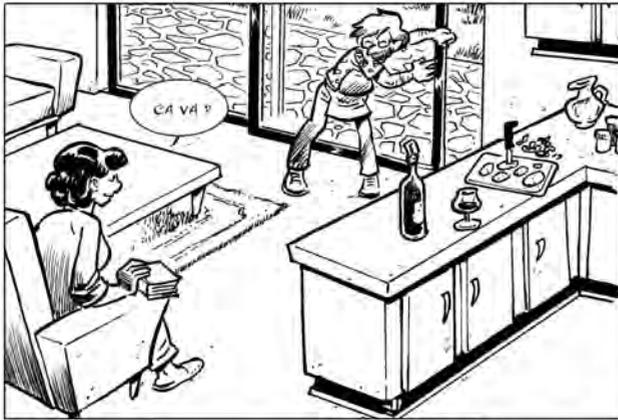


Quand les cahiers se sont ouverts dans les villages...









Le jour où le Président a reçu sa clef...





« Si les députés de 1789 ne déposèrent au pied de Louis XVI que des synthèses souvent très éloignées de la parole populaire, un certain nombre de cahiers furent publiés sur le champ, afin d'éclairer le débat public. C'est bien plus tard, sous la III<sup>e</sup> République, que leur mise à disposition du public fut considérée comme une mesure de sauvegarde de la démocratie. »

« Le 27 novembre 1903, le député et historien Jean Jaurès appelait les membres de la Chambre des députés à voter le principe d'une publication systématique des cahiers de paroisse, afin qu'ils nourrissent autant le débat public que la recherche scientifique : ' Ces documents sont dispersés dans les archives ; ils ne sont même pas classés, et fussent-ils classés, il serait impossible à un travailleur isolé d'en prendre connaissance. Voilà pourquoi il faut que l'État, par une publication d'ensemble, mette au service des historiens qui veulent aller jusqu'au fond des choses les moyens nécessaires de travail ' ».



### *Guillaume Mazeau, Historien*

« Les cahiers comme les pétitions sont la petite musique de ceux qui peinent à se reconnaître dans le régime représentatif, qui peinent à s'y reconnaître parce qu'on ne leur laisse guère de place ! »



« Cahiers et pétitions manifestent le désir de ne pas déléguer pleinement au Souverain. Ce sont des pierres dans le chemin de la quête obstinée des citoyens et citoyennes pour l'accès au politique, la participation à la cité. D'un côté une dynamique démocratique, un désir démocratique, de l'autre des pouvoirs qui tentent d'exploiter d'abord, canaliser ensuite pour finalement freiner ce potentiel. Qui ouvrent les vannes pour mieux les refermer. »

### *Mathilde Larrère, Historienne*

Extraits des interventions lors du Colloque des Doléances, à l'Assemblée Nationale, 12 décembre 2024.

*Nous sommes 6 ans après les Cahiers de Doléances ; toute la France est occupée par les Cyniques... Toute ? Non !*

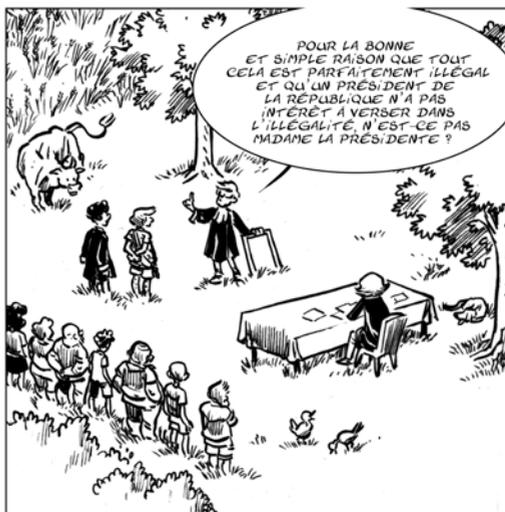
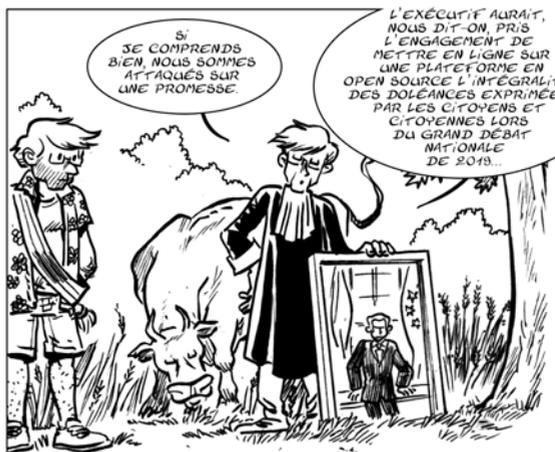
Car des collectifs animés par d'irréductibles citoyens résistent encore et toujours à l'envahisseur. Et la vie n'est pas facile pour les garnisons de cyniques des camps retranchés de l'Élysée, de Matignon, de l'Assemblée nationale et du Sénat...

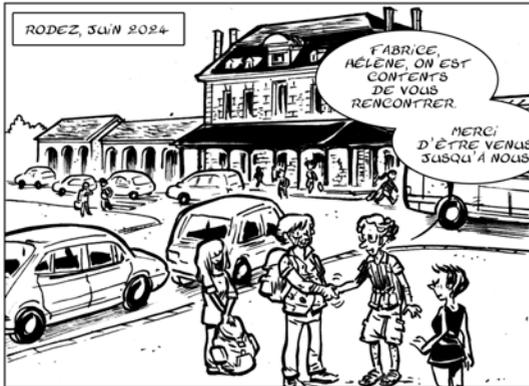


Aisne (La Vallée Au Blé, Villers-Coterêts), Alpes De Haute Provence (Thoard), Hautes Alpes (Gap), Aude (Carcassonne), Aveyron (Rodez), Charente Maritime (La Rochelle), Cotentin (Granville), Creuse (Le Donzeil), Dordogne (Périgueux), Doubs (Besançon), Eure Et Loire (Orrouer), Finistère (Douarnenez, Pont L'Abbé), Franche-Comté (Vézoul), Gard (Nimes), Haute Garonne (Toulouse), Hérault (St Georges D'Orques), Ile Et Vilaine (Dol De Bretagne), Isère (Grenoble), Loire (Saint-Etienne), Loire Atlantique (Nantes, Saint-Nazaire), Morbihan (Vannes, Ploermel), Nord (Lille, Bachant), Oise (Auger-Saint-Vincent, Autrêches), Pas-de-Calais (Montreuil-sur-Mer), Pyrénées Atlantique (Pau), Hautes-Pyrénées (Tarbes), Pyrénées Orientales (Perpignan), Rhône (Lyon), Saône Et Loire (Macon), Savoie (Modane), Seine Et Marne (Melun), Tarn (Albi), Essonne (Evry Courcouronnes, Viry-Chatillon), Val De Marne (Créteil), Paris (11ème & 20ème Arrondissements).  
À retrouver et se référencer sur le site [lesdoleances.fr](http://lesdoleances.fr)

# Les Doléances au Tribunal









SE L'AI VU UN SOIR À LA TÉLÉ, ET SE ME SUIV DIT, SE RESTE PAS LES BRAS CROISÉS DANS MON CANAPÉ, FAUT QUE SE FASSE QUELQUE CHOSE.



LE LENDEMAIN, S'ÉTAIS AUX ARCHIVES DE RODEZ AVEC DU PAPIER, UN CRAYON ET SE DEMANDAIS LES DOLEANCES.



LE SOIR EN RENTRANT CHEZ MOI, S'APPELLE DES AMIS, DES CONNAISSANCES, MAIS AUSSI LES COPAINS AVEC QUI S'AVAIS MONTÉ UNE LISTE CITOYENNE AUX DERNIÈRES MUNICIPALES. SE LEUR DIT : 'CRÉONS UN GROUPE AUTOUR DES DOLEANCES'. BEAUCOUP SONT ENTHOUSIASTES.



ET C'EST CE QU'ON A FAIT. ON EST TOUS ALLÉ AUX ARCHIVES ET ON A PRIS DES PHOTOS DES CARNETS, DES TEXTES.

ON A DÉCOUVERT LE TRÉSOR.



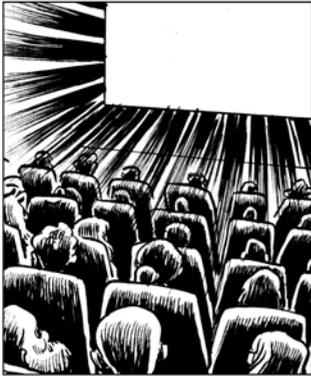
ET COMME S'AVAIS RÉUSSI À ORGANISER UNE PROJECTION AVEC VOUS DEUX, NOUS SOMMES ALLÉS DISTRIBUER DES TRACTS AUX BADAUDS POUR LEUR PROPOSER DE VENIR AU L.D.O.



ON ÉTAIT MIEUX ACCUEILLIS QUE LES PARTIS POLITIQUES !



ET MAINTENANT PLACE AU FILM !



## Un jour pas comme un autre à l'Assemblée nationale

DISOURS DE LA DÉPUTÉE ÉCOLOGISTE DE LA DRÔME, MARIE POCHON, RAPPORTEUSE  
POUR LA RÉSOLUTION TRANSPARTISANE SUR LA PUBLICATION DES CAHIERS DE DOLEANCES.  
LA RÉSOLUTION A ÉTÉ VOTÉE À L'UNANIMITÉ PAR 169 DÉPUTÉS, LE MARDI 11 MARS 2025 À 19 H 35.

5 MINUTES.

5 PETITES MINUTES POUR DÉFENDRE,  
ICI DEVANT VOUS, UN TEXTE COMME ON EN ÉTUDIE  
TANT DANS CET HÉMICYCLE, MAIS QUI POUR MOI,  
ET POUR DES MILLIONS DE FRANÇAIS, REVÊT  
UNE IMPORTANCE UN PEU PARTICULIÈRE...

6 ANS.

6 TRÈS LONGUES ANNÉES SUITE  
À LA RÉVOLTE DES GILETS JAUNES, FRUIT  
D'UNE REMISE EN CAUSE DE L'INJUSTICE  
FISCALE, SOCIALE, ENVIRONNEMENTALE...

UNE FRANCE,  
CELLE QU'ON ENTEND JAMAIS,  
QUI TRIME EN REGARDANT LE CAC 40  
EXPLOSER, A COMMENCÉ À ÉCRIRE.

CE SERA  
LA PLUS VASTE CONSULTATION  
EN EXPRESSION LIBRE CONNUE  
SOUS LA VÈME RÉPUBLIQUE.

DANS UNE ASSEMBLÉE  
PLUS QUE JAMAIS MORCELÉE ET DANS  
UN PAYS OÙ L'ON PEINE À DÉFINIR CE  
QU'EST L'INTÉRÊT GÉNÉRAL, SE REPLONGER  
DANS LES DOLEANCES, C'EST ÉCOUTER  
UNE FRANCE QU'ON ENTEND  
PEU ICI DANS LES POSTURES  
DE CACUW.



# Écoutez gronder les Doléances\*

En République, chaque citoyenne, chaque citoyen a une place, une voix, un rôle. Mais cette conviction se heurte à une réalité ambivalente. Car si de nombreux citoyens expriment une volonté d'être entendus, ils restent souvent éloignés de la vie politique locale, désengagés des espaces institutionnels, sceptiques face aux possibilités d'agir réellement.

Cette distance n'est pas due à un désintérêt. Elle est le fruit d'un système politique qui a progressivement désappris à inclure, à écouter, à reconnaître. Elle est aggravée par une complexité administrative, un langage technocratique, une temporalité institutionnelle déconnectée du vécu.

La démocratie ne se limite pas au vote. Elle se vit, elle s'apprend, elle se pratique. Et cela suppose des institutions plus poreuses, plus ouvertes, plus pédagogiques.

Les doléances que nombre d'entre nous ont contribué à recueillir, à lire, à analyser, constituent un matériau politique exceptionnel. Elles ne relèvent pas de la plainte individuelle, mais du cri collectif. Elles sont le miroir d'un pays qui doute, qui souffre, mais qui espère encore. Un pays qui demande à être entendu, reconnu, associé. Les doléances comme une tentative de réécriture du contrat républicain, à partir du vécu, du territoire, du lien social.

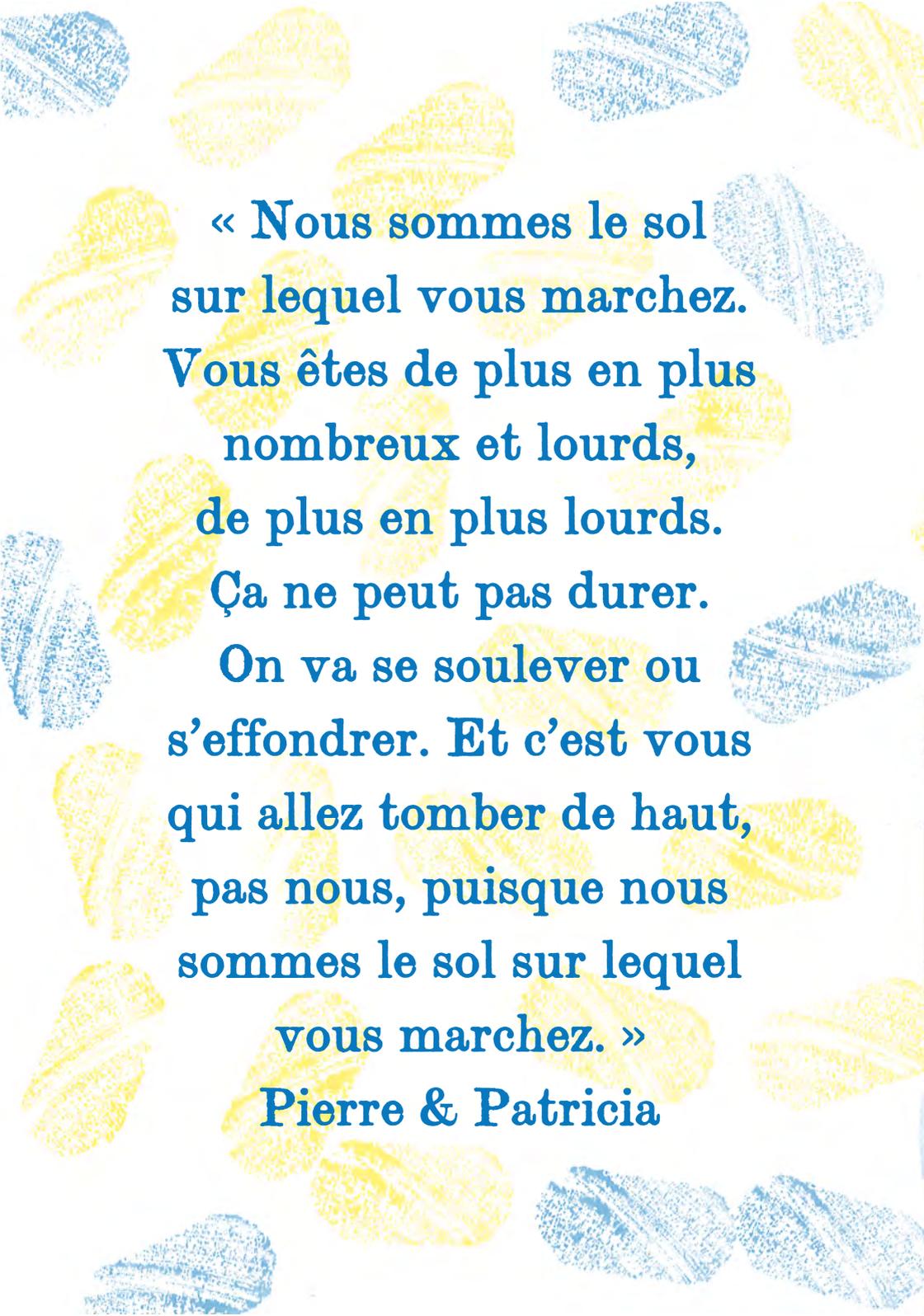
C'est de la commune, depuis un village comme Auger-Saint-Vincent, que se reconstruit le pouvoir d'agir. Car l'idéal républicain n'est pas celui où chacun devient élu, mais celui où chacun se sent légitime pour proposer, interpellier, faire avec les autres. C'est ce lien que nous devons restaurer. C'est ce pouvoir d'agir qu'il faut reconstruire.

Nous disposons d'une précieuse alliée : la culture. C'est le sens de ce premier Festival les Doléances. J'espère qu'il y en aura bien d'autres, aux quatre coins de notre pays. « On n'arrête pas une idée dont le temps est venu »... Merci d'être là.

Fabrice Dalongeville

\*En hommage aux Penn Sardin de Douarnenez





« Nous sommes le sol  
sur lequel vous marchez.  
Vous êtes de plus en plus  
nombreux et lourds,  
de plus en plus lourds.  
Ça ne peut pas durer.  
On va se soulever ou  
s'effondrer. Et c'est vous  
qui allez tomber de haut,  
pas nous, puisque nous  
sommes le sol sur lequel  
vous marchez. »

**Pierre & Patricia**